

L'OPINION d'un VIEUX FUMEUR

Il adresse une lettre à MM. MILLER & LOCKWELL à propos de leurs nouveaux tabacs. Nous la publions, car elle sera lue avec profit par tous les amateurs de la pipe. Personne ne doutera de la sincérité des paroles de ce vieux patriote, connu pour son honnêteté et son franc-parler.

MESSEURS :

Je suis aujourd'hui âgé de 72 ans et je fume depuis l'âge de 13 ans; c'est vous dire que je m'y connais en fait de bon et mauvais tabac. Eh bien, il me fait plaisir de vous faire savoir que j'ai goûté à vos nouveaux tabacs et que jamais je n'ai "TIRÉ UNE TOUCHE" avec autant de satisfaction. Je vous félicite de votre succès et je ne doute pas que bientôt, personne ne voudra fumer d'autre tabac que ces plus purs produits de la "Plante à Nicot".

Votre etc., DAMASE C.



LE REVEIL

A Fumer et Chiquer

5c le Paquet

BON BOURGEOIS

Pur Quesnel

10c le Paquet

L'OPHIR

Quesnel et Havane

5c le Paquet

MILLER & LOCKWELL CO., Limited.

DEPECHE TELEGRAPHIQUES

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

La catastrophe au Maroc

Paris, 18.—Une dépêche spéciale de Alger dit que deux cents hommes ont été tués par l'explosion d'une poudrière près de Mogador.

Une éruption

Rome, 18.—Le "Giornale d'Italia" dit que le Vésuve est de nouveau en éruption. Les pluies continuent de tomber et vont causer des torrents de pluie.

Un attentat anarchiste à Rome

Rome, 18.—Trois matons ont été décapités à Rione, Calabre, par l'explosion d'une bombe. Douze personnes ont été tuées et de nombreuses autres blessées. Parmi les premières victimes se trouvent tous les membres de la famille Pucci.

Abdication probable du roi de Grèce

Londres, 18.—Une dépêche de Copenhague au "Daily Mail" dit qu'il est probable que le roi George de Grèce, en raison de l'agitation militaire à Athènes, est considéré comme incapable.

Le gramme de radium

Vienne, 18.—La production totale des radium en 1900 a été évaluée à 10 grammes. Le radium de Joachimsthal a été employé au ministère des travaux publics. On se compose de dix grammes de radium, équivalant à un gramme de radium pur. Le prix du radium s'élève à une somme énorme.

Naturalistes dévorés par des jaguars

Kingston, Jamaïque, 18.—Des dépêches de Port Limon, Costa Rica, annoncent que les naturalistes William Brewster, américain et R. Grenrich, suisse, ont été dévorés par des jaguars.

Meurtres au Mexique

Mexico, 18.—On rapporte que le consul d'Autriche à Mexico a été attaqué par la foule et que des désordres politiques se produisent dans cette ville à l'occasion de la fête de l'Indépendance.

Le consul d'Autriche

Mexico, 18.—Le consul d'Autriche, M. Reichman, a été attaqué par la foule et blessé. Le consul d'Autriche, M. Reichman, a été attaqué par la foule et blessé.

Le consul d'Autriche

Mexico, 18.—Le consul d'Autriche, M. Reichman, a été attaqué par la foule et blessé. Le consul d'Autriche, M. Reichman, a été attaqué par la foule et blessé.

Le consul d'Autriche

Mexico, 18.—Le consul d'Autriche, M. Reichman, a été attaqué par la foule et blessé. Le consul d'Autriche, M. Reichman, a été attaqué par la foule et blessé.

Le dévouement d'un chauffeur

New-York, 18.—Pour éviter de tuer un homme qui, un jour, se trouvait sur l'épave, traversant la rue, un chauffeur du nom de Eugene de Grio, habitant Coney Island, a exposé sa vie ainsi que celle de sa femme et de son enfant.

M. de Grio qui habite Coney Island retourne à Long Island par Delancey street, avec l'intention de traverser le pont de Williamsburg pour aller prendre Bedford avenue.

Au moment où la machine approchait de Forsyth street, un homme âgé portant un paquet sur l'épaule, traversa la rue. Il se trouvait si près de l'automobile que le chauffeur n'avait d'autre alternative que de lui passer sur le corps ou d'aller se jeter sur la clôture. Il se décida pour cette dernière. Le choc fut terrible, la barrière fut enfoncée. Emportée par son élan, la voiture alla tomber dans l'excavation quand le chauffeur fut brusquement projeté en arrière et fut assez heureux pour se dégager de ce mauvais pas.

M. et Mme de Grio en furent quittes pour une forte émotion. Il n'eut malheureusement pas de même pour leur bébé âgé de six mois, qui arraché par la secousse des bras de sa mère, s'en vint donner tête première contre une des planches de la clôture dont un éclat lui lacéra le cuir chevelu. Fou de douleur, le chauffeur releva son enfant puis lança son automobile à toute vitesse. Il l'emporta au Long Island College où les médecins lui prodiguèrent leurs soins. On espère qu'il en réchappera.

REQUINS ET TORTUES

Récits des passagers du paquebot "Siberia"

New-York, 18.—Tandis que la fin des vacances fait disparaître au fond de leurs mystérieux repaires les serpents de mer des pingues américaines les merveilleuses de l'océan continuent pourtant à se révéler aux yeux des voyageurs.

C'est ainsi que le paquebot "Siberia", venant de Kingston Jamaïque, passant au large du cap Hatteras, a rencontré une famille de requins. L'un d'eux n'avait pas moins de douze pieds de long rapportant les passagers arrivés hier à New-York. Dès que les monstres furent en vue, tous les passagers possesseurs d'un revolver s'exercèrent sur ces effrayantes bêtes; mais loin d'être effrayés, les requins vinrent prendre leurs ébats sous le pont du navire, comme si l'exercice eût été de leur goût. Les nombreuses cartouches furent brûlées pendant une grande demi-heure, sans résultat. Les requins n'ont pas été blessés.

Deux heures plus tard, les passagers ont aperçu, paraît-il, toute une

RAVAGES DES CASTORS

Ils sont considérables, dit l'inspecteur du gouvernement

Ottawa, 18.—EXISTE-T-IL une loi pour empêcher les castors de détruire les arbres. "Telle est la carte postale du surintendant du Parc Algonquin, M. Geo. Bartlett au sous-ministre des mines, l'hon. Thos. Gibson, M. Bartlett, accompagné de sa carte de photographes qui démontrent les ravages que causent ces animaux aux arbres, mais un peu trop rouges.

Les rapports au département des mines démontrent que les castors font des ravages considérables dans ce district. Les cantonniers sur le long de la voie du Canada Atlantique sont obligés de placer des feux auprès des pontons et des "culverts" pour éloigner les rongeurs. Malgré toutes les précautions les castors deviennent audacieux et on en trouve tous les jours sur la voie, tués par les trains qui passent.

Mortellement blessé par un boeuf

St-Augustin, 18.—Robert Gingras, un jeune garçon d'ici a été transporté à l'Hôtel-Dieu de Québec hier. Il fut horriblement blessé à la tête et sur le corps par un boeuf.

On dit que le petit garçon conduisait le boeuf avec une chaîne qui s'était attachée au poignet. Le boeuf partit tout à coup d'une course furieuse, renversant le garçon qui ne pouvait se débarrasser de sa chaîne. Quand on le releva, il avait perdu connaissance et on dut le transporter à l'Hôtel-Dieu. On ne sait s'il survivra à ses blessures.

POUDRE RELAXATIVE VICHY

LES BRASSERIES INDEPENDANTES

Protéau & Carigan et la Brasserie de Beauport

Exigez de vos fournisseurs les bières et porters des deux brasseries indépendantes. Leurs produits proviennent des meilleurs houblons allemands et du meilleur malt canadien.

N'oubliez pas qu'en encourageant ces brasseries vous protégez vos intérêts et ceux de la ville en général.

AVEC UN CAPITAL DE \$100,000

Une compagnie nouvelle fera le commerce de bois

En vertu de la loi des compagnies de Québec, 1907, il a été accordé par la législature de Québec, des lettres patentes, en date du trent août 1907, constituant une corporation MM. Charles Levesque, commerçant, Cap St-Ignace, Thomas Couillard, courtier, et Achilles Levesque, Lévis, Elzéar Boulanger, père, commerçant, Montmagny, Edouard Hunt, comptable et agent, Québec, Joachim Fortin, ingénieur civil, St-Henri, dans les buts suivants : le commerce de bois en général, sous le nom de "The Cap St-Ignace Lumber Company" avec un capital total de cent mille piastres, divisé en mille actions de cent piastres chacune.

On dit que le petit garçon conduisait le boeuf avec une chaîne qui s'était attachée au poignet. Le boeuf partit tout à coup d'une course furieuse, renversant le garçon qui ne pouvait se débarrasser de sa chaîne. Quand on le releva, il avait perdu connaissance et on dut le transporter à l'Hôtel-Dieu. On ne sait s'il survivra à ses blessures.

On dit que le petit garçon conduisait le boeuf avec une chaîne qui s'était attachée au poignet. Le boeuf partit tout à coup d'une course furieuse, renversant le garçon qui ne pouvait se débarrasser de sa chaîne. Quand on le releva, il avait perdu connaissance et on dut le transporter à l'Hôtel-Dieu. On ne sait s'il survivra à ses blessures.

On dit que le petit garçon conduisait le boeuf avec une chaîne qui s'était attachée au poignet. Le boeuf partit tout à coup d'une course furieuse, renversant le garçon qui ne pouvait se débarrasser de sa chaîne. Quand on le releva, il avait perdu connaissance et on dut le transporter à l'Hôtel-Dieu. On ne sait s'il survivra à ses blessures.

On dit que le petit garçon conduisait le boeuf avec une chaîne qui s'était attachée au poignet. Le boeuf partit tout à coup d'une course furieuse, renversant le garçon qui ne pouvait se débarrasser de sa chaîne. Quand on le releva, il avait perdu connaissance et on dut le transporter à l'Hôtel-Dieu. On ne sait s'il survivra à ses blessures.

On dit que le petit garçon conduisait le boeuf avec une chaîne qui s'était attachée au poignet. Le boeuf partit tout à coup d'une course furieuse, renversant le garçon qui ne pouvait se débarrasser de sa chaîne. Quand on le releva, il avait perdu connaissance et on dut le transporter à l'Hôtel-Dieu. On ne sait s'il survivra à ses blessures.

On dit que le petit garçon conduisait le boeuf avec une chaîne qui s'était attachée au poignet. Le boeuf partit tout à coup d'une course furieuse, renversant le garçon qui ne pouvait se débarrasser de sa chaîne. Quand on le releva, il avait perdu connaissance et on dut le transporter à l'Hôtel-Dieu. On ne sait s'il survivra à ses blessures.

On dit que le petit garçon conduisait le boeuf avec une chaîne qui s'était attachée au poignet. Le boeuf partit tout à coup d'une course furieuse, renversant le garçon qui ne pouvait se débarrasser de sa chaîne. Quand on le releva, il avait perdu connaissance et on dut le transporter à l'Hôtel-Dieu. On ne sait s'il survivra à ses blessures.

On dit que le petit garçon conduisait le boeuf avec une chaîne qui s'était attachée au poignet. Le boeuf partit tout à coup d'une course furieuse, renversant le garçon qui ne pouvait se débarrasser de sa chaîne. Quand on le releva, il avait perdu connaissance et on dut le transporter à l'Hôtel-Dieu. On ne sait s'il survivra à ses blessures.

On dit que le petit garçon conduisait le boeuf avec une chaîne qui s'était attachée au poignet. Le boeuf partit tout à coup d'une course furieuse, renversant le garçon qui ne pouvait se débarrasser de sa chaîne. Quand on le releva, il avait perdu connaissance et on dut le transporter à l'Hôtel-Dieu. On ne sait s'il survivra à ses blessures.

On dit que le petit garçon conduisait le boeuf avec une chaîne qui s'était attachée au poignet. Le boeuf partit tout à coup d'une course furieuse, renversant le garçon qui ne pouvait se débarrasser de sa chaîne. Quand on le releva, il avait perdu connaissance et on dut le transporter à l'Hôtel-Dieu. On ne sait s'il survivra à ses blessures.

On dit que le petit garçon conduisait le boeuf avec une chaîne qui s'était attachée au poignet. Le boeuf partit tout à coup d'une course furieuse, renversant le garçon qui ne pouvait se débarrasser de sa chaîne. Quand on le releva, il avait perdu connaissance et on dut le transporter à l'Hôtel-Dieu. On ne sait s'il survivra à ses blessures.

On dit que le petit garçon conduisait le boeuf avec une chaîne qui s'était attachée au poignet. Le boeuf partit tout à coup d'une course furieuse, renversant le garçon qui ne pouvait se débarrasser de sa chaîne. Quand on le releva, il avait perdu connaissance et on dut le transporter à l'Hôtel-Dieu. On ne sait s'il survivra à ses blessures.

On dit que le petit garçon conduisait le boeuf avec une chaîne qui s'était attachée au poignet. Le boeuf partit tout à coup d'une course furieuse, renversant le garçon qui ne pouvait se débarrasser de sa chaîne. Quand on le releva, il avait perdu connaissance et on dut le transporter à l'Hôtel-Dieu. On ne sait s'il survivra à ses blessures.

On dit que le petit garçon conduisait le boeuf avec une chaîne qui s'était attachée au poignet. Le boeuf partit tout à coup d'une course furieuse, renversant le garçon qui ne pouvait se débarrasser de sa chaîne. Quand on le releva, il avait perdu connaissance et on dut le transporter à l'Hôtel-Dieu. On ne sait s'il survivra à ses blessures.

On dit que le petit garçon conduisait le boeuf avec une chaîne qui s'était attachée au poignet. Le boeuf partit tout à coup d'une course furieuse, renversant le garçon qui ne pouvait se débarrasser de sa chaîne. Quand on le releva, il avait perdu connaissance et on dut le transporter à l'Hôtel-Dieu. On ne sait s'il survivra à ses blessures.

ASTHMATIKES !!

Soignez-vous asthmatiques! Ne croyez pas que votre maladie soit incurable. Si vous vous traitez convenablement vous guérirez, prenez-en notre parole. Des milliers de personnes qui souffraient du même mal que vous sont maintenant en pleine santé. Comment sont-elles guéries? En faisant usage du fameux papier anti-asthmatique du Dr Pourtier, le Sotherion!

Dépot Général PHARMACIE W. BRUNET & CIE Gros et Détail
139-141 rue St-Joseph, St-Roch, Québec

Bon de Faveur Gratuit

Tout lecteur de l'Événement peut recevoir gratuitement à domicile et sans aucun frais

QUATRE NUMÉROS DIFFÉRENTS DU SUPERBE MAGAZINE "Le Gaulois du Dimanche"

Il suffit de retourner rempli le bon de faveur ci-dessous :

Valable Pendant Toute l'année 1908

Renvoyer ce Bon au Gaulois du Dimanche 2 RUE DROUOT Paris (IXe) France

LEVENEMENT

JOURNAL POPULAIRE

Paru le 20 septembre 1909. Paru le 20 septembre 1909.

ABONNEMENT: Un an \$10.00 six mois \$5.00
Tous les paiements doivent être faits d'avance, en espèces ou en mandat postal.

LEVENEMENT,
P. P. G. Gauthier,

QUEBEC, 20 SEPTEMBRE 1909.

L'OUVERTURE DU CONCILE

Qu'étaient-ils, hier, encore, le témoin d'une manifestation religieuse d'un éclat et d'une importance inouïes.

Par une de ces splendides matinées d'automne qui donne à la vieille cité un charme tout spécial, trente archevêques et évêques, de nombreux prêtres, des centaines de prêtres ont été de la basilique, au milieu d'une foule immense et recueillie, s'agenouillant pour recevoir la bénédiction du représentant du Vicaire de Jésus-Christ. Le spectacle était impressionnant à l'extrême, et il évoquait les plus beaux jours de l'histoire de l'église. Au-dessus de cette procession de nos sommités religieuses semblaient planer les figures des glorieux et saints fondateurs du Canada réjouis de voir le prodigieux développement de leur œuvre dans cette réunion d'apôtres qui témoignait de la bénédiction de Dieu sur leurs travaux, leurs souffrances et leurs martyrs.

La vieille basilique, mère de Québec, parée de ses plus riches décorations, débordait de fidèles pendant que l'autel son Excellence le Délégué Apostolique appelait les lumières célestes sur les travaux du Concile qui va commencer. Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, dans une page d'éloquence sobre et vigoureuse, qu'on peut lire dans une autre page, rappelle la pratique de l'Eglise au sujet des Conciles, résume les projets du catholicisme au Canada et invite les fidèles à participer par leur prière aux travaux qui vont commencer. Après la messe, Mgr Gauthier, de Kingston, parla dans le même sens en anglais. Et le Concile était officiellement ouvert.

Aujourd'hui, Sa Sainteté Pie X adresse aux chefs de l'Eglise canadienne ses bénédictions et ses vœux. Il ne reste plus aux fidèles qu'à répondre au désir de leurs chefs en joignant leurs prières à celles des pontifes pour appeler sur l'Eglise canadienne les secours du Ciel et à attendre dans cet esprit de foi qui a permis à l'Eglise catholique de se développer si rapidement au Canada et au peuple canadien de conserver sa force, les décrets qui résulteront du Concile. Les témoignages de respect et de soumission que nous aimons à donner à nos chefs religieux seraient peu de chose en vérité s'ils ne paraissaient pas de cœurs sincères, dévoués et soumis.

L'AFFAIRE DEVIENT GRAVE

"Le Nationaliste" n'est pas plus satisfait que nous des explications du "Soleil" au sujet de la transaction Dussault-Turgeon.

"Mont-Jorge", l'auteur du premier article, signe, cette fois, de son nom véritable, Armand Lavergne, et après avoir défilé de nouveau le gouvernement de répondre aux questions qu'il a posées et que nous reproduisons, samedi, il accuse formellement M. Turgeon de malversation.

La malversation a toujours été considérée comme une faute très grave, mais depuis la définition célèbre qu'en a donnée M. Riel, elle est devenue une faute énorme.

M. Turgeon va-t-il rester sous le coup de cette accusation ?

UNE COMPAGNIE EST ORGANISÉE

Pour l'exploitation des carrières de pierre

La "Gazette Officielle" de Québec donne avis de l'organisation d'une compagnie formée "dans les buts suivants: savoir: l'exploitation des carrières de pierre, le commerce de la pierre et ce qui s'y rapporte, sous le nom de "The Deschambault Stone Coy". Le capital de cette nouvelle compagnie est de \$5,000 divisé en 50 actions de \$100 chacune. Les directeurs sont MM. Fortin, Vohl, Alfred A. Maud, Alexandre Marquis, Alphonse Matte et Elzéar Thibault, tous tailleurs de pierre de la paroisse de St-Marc-des-Carrières. Cette paroisse sera la principale affaire de la compagnie.

Rapineux tue son chien à la chasse. —Ce qu'il y a de malheureux dans cet accident, soupire-t-il, c'est que j'ai son billet de retour dans ma poche; j'aurais dû me méfier et ne prendre qu'un aller.

L'explorateur Cook

Arrivera à New-York demain matin

Les savants belges ont confiance en Cook

A bord de "l'Oscar II" par la télégraphie sans fil, via Boston, 19 sept. —Le steamer "Oscar II" à bord duquel se trouve l'explorateur Dr Erik A. Cook, n'arrivera pas à New-York avant mardi. Et cela à la demande expresse du comité de réception, qui va recevoir l'explorateur. Le steamer aurait pu atterrir samedi sur réception d'un message du comité demandant que l'arrivée soit retardée, parce que le comité ne peut changer les arrangements faits pour la réception mardi, le capitaine a fait respecter la marche du vaisseau qui n'arrivera à la quarantaine que mardi matin vers 7.30 hrs.

LA CONTROVERSE PEARY-COOK

Débatte, Allemagne, 18-M. Raoul Olivier, membre du comité d'organisation de l'expédition antarctique belge de l'année 1897, a déclaré aujourd'hui que les savants belges avaient entièrement confiance dans le Dr Cook qui, par son calme, son énergie et son intégrité, sut s'attirer l'estime et l'admiration du comité d'organisation et des membres de l'expédition antarctique de laquelle il fit partie. M. Olivier a ajouté qu'il avait à se prononcer sur les récits du Dr Cook et du lieutenant Peary, son jugement semblerait certainement en faveur du premier.

Le savant belge se dit surpris de la ressemblance qui existe entre les deux récits, mais il ajoute qu'en ce qui concerne la température constatée au Pôle Nord, les déclarations du Dr Cook sont confirmées par de précédentes observations, tandis que celles du lieutenant Peary sont jugées trop basses. M. Olivier a en outre franchement déclaré qu'il ne croyait pas que ce dernier ait pu faire vingt-cinq milles par jour et que de plus, son avertissement de ne s'être fait accompagner au Pôle Nord que par un seul homme, sans prétexte de se réserver à lui seul l'honneur de cette découverte, est à l'honneur de ce qu'il reproche lui-même à son rival.

M. Olivier a terminé en disant qu'il fera au lieutenant Peary après chose que les insultes à l'égard du Dr Cook pour lui gagner la confiance de l'Europe.

Le professeur Oberhummer a déclaré à M. Olivier qu'il ne rejette pas le récit de Cook mais qu'il attendait seulement des preuves. Il a ajouté qu'après avoir lu le récit de Peary il le trouvait moins convaincant que celui du précédent.

Zürich, Suisse, 18.—Le Dr de Quervain, chef de l'expédition scientifique suisse en Groenland, qui fut le premier à reconnaître le Dr Cook à son retour du nord, dit qu'après avoir entendu le récit de celui-ci et avoir vérifié ses chiffres et les résultats de ses observations, il lui est resté la conviction qu'il avait atteint le Pôle Nord.

Nouvelles d'Ottawa

Notre commerce.—Avis officiel.

Ottawa, 18.—Les rapports du mois d'août démontrent que le volume du commerce durant ce mois a été de \$7,567,000, soit une augmentation de \$7,561,072, comparé au mois d'août 1908.

Le total du commerce du Canada pour les cinq derniers mois a été de \$247,788,225, soit une augmentation de \$36,139,232. Importations, \$112,633,218, soit une augmentation de \$20,506,672 sur la période correspondante de l'an dernier.

Nos exportations qui n'ont été durant ces cinq mois que de \$22,935,525, n'ont augmenté que de \$6,820,504 d'augmentation.

—Avis est donné dans la "Gazette Officielle" que l'hypothèque de quatre millions consentie en 1908 par la compagnie de chemin de fer Canadien Atlantique à ses porteurs de débentures, a été radiée. C'est dire que le Grand-Tronc est définitivement substitué à l'ancienne compagnie.

Le chemin de fer de la Gattineau, le C. P. R., demandera au parlement à la prochaine session un prolongement de délais pour terminer sa ligne au nord.

L'avocat C. G. Greenfields, l'avocat Edgar Perkins, Alex. Campbell, avocat T. Emile Gadbois, étudiant, et Ralph Allen, secrétaire, tous de Montréal, ont été constitués en corporation au capital d'un quart de million pour faire du courtage sous le nom de Federal Securities Corporation.

—Le Dr Mock, G. McElhinney, M. Harry Kelchum, et M. Henry Kemt, de la Capital Brewing Co., et M. Lohmer, viennent de former une société pour construire et faire l'essai d'un ballon inventé par George Lohmer, un mécanicien allemand actuellement en cette ville. Ce ballon sera construit sans délai sur les terrains de l'exposition, et l'aviateur Lohmer pourra faire une ascension avant un mois.

Le Grand-Tronc organise des excursions pour New-York et Boston à des prix très bas, ainsi, le billet double pour New-York est de \$18.00 bon pour aller du 24 au 30 septembre inclusivement, et pour Boston, est de \$11.00, bon pour aller le 24 septembre. Tous les billets sont bons pour aller de New-York ou de Boston, jusqu'au 10 octobre.

Le Grand-Tronc en connexion avec les chemins de fer Delaware & Hudson et le Central Vermont a le plus beau service de convois, entre Québec et New-York, et au sujet de Boston le Grand Tronc va avec le Central Vermont à Montréal, et de Portland via le Boston et Maine.

Les réserves seront portées et les renseignements désirés seront donnés avec plaisir aux bureaux de la Compagnie.

NAVIGATION

LIGNE ALLAN

Le vapeur "Hesperian", est arrivé à Québec vers le soir, samedi. Il est reparti pour Glasgow avec un bon nombre de passagers et une cargaison générale.

—L'ontarien "a également fait de même. —L'Eastway" de Glasgow, avec des passagers et une cargaison générale, est arrivé en notre port à 7 hrs a. m. hier. Il est accosté au quai de la compagnie.

LIGNE DOMINION

Le "Mauvman", est arrivé en notre port samedi, avec une cargaison générale. Il a accosté au quai de la Pointe à Carrey. Après avoir laissé les marchandises en destination de Québec, il est reparti pour la métropole.

LIGNE DU C. P. R.

Le "Mount Temple" de London et Antwerp est passé à Cap Char à 12.25 hrs hier. Il est arrivé vers midi en notre port.

—Le "Lake Manitoba" venant de Montréal, a fait un arrêt au port, samedi, et il a repris sa route vers Liverpool.

LIGNE DONALDSON

Le steamer "Orithia", de Bathurst, N. B., est arrivé en notre port à 7 hrs p. m. hier. Il est actuellement au Bassin Louise où il prend une cargaison.

—Le "Casandra", de Glasgow, est attendu cet après-midi.

LIGNE MANCHESTER

Le "Manchester Shipper" venant de Montréal, est arrivé au port, samedi. Il a ensuite pris la direction de Liverpool.

—Le "Manchester Spinner", après avoir pris une cargaison en notre port, est parti hier vers 4 hrs p. m. pour le port de Montréal.

QUEBEC STEAMSHIP COY.

Le "Bernadine", est parti de New-York en route pour les Bermudes, samedi dernier.

LIGNE THOMSON

Le vapeur "Iona", est arrivé de Middleborough, avec une cargaison de fer, hier. Il est reparti pour Montréal.

—Le "Devona" est en route pour Londres depuis samedi.

LIGNE WHITE STAR-DOMINION

Le steamer "Ottawa", est parti samedi pour Liverpool. Il a plusieurs passagers à son bord, ainsi que les malles pour l'Europe.

NOTES

Le "Yanarleva", Capt. Fyfe, a laissé des marchandises en passant à Québec, samedi, et il est reparti pour Montréal à 9 hrs p. m.

—Le "Waconata", est arrivé de Sydney avec une cargaison de charbon. Il a accosté au quai France.

—Le "Russel Sage", est arrivé de Erie, Pa., samedi. Il est encore en notre port.

—Le "Bengore Head", ayant terminé de prendre sa cargaison, est parti pour Dublin, samedi dernier.

Les steamers "Waconam", "Stigstad" et "Columbia" sont passés ici hier.

HAUTE MAREE A QUEBEC

Sept. A. M. P. M.
Lundi. 20 9.22 9.23
Mardi. 21 10.02 10.03
Mercredi. 22 10.54 11.03
Jeudi. 23 12.00 12.20
Vendredi. 24 12.22 1.31
Samedi. 25 1.40 3.00
Dimanche. 26 2.57 3.54

PHASES DE LA LUNE

Premier quartier, mercredi, le 22 à 1.31 h. p. m.

Débarrassé de ses souffrances à un âge avancé

Cuéri par "Gin Pills"

Annapolis, N. S., mai 14, 1909.
Je suis âgé de plus de 80 ans et de plus de 15 ans j'ai souffert des troubles de la vessie, j'ai pris les médicaments du docteur, mais n'ai pas eu de soulagement.

Je vous remercie pour m'avoir envoyé un échantillon des "Gin Pills" qui m'ont beaucoup soulagé.

J'ai eu six boîtes de "Gin Pills" mais j'ai pris du mieux avant d'en avoir pris toute la quantité.

Souffrez-vous des rigueurs et de la vessie ?

Ecrivez à la National Drug and Chemical Coy, du Canada, (Dept. O. E.) Toronto, et avez un échantillon par le retour de la malle. Prix régulier dans tous les magasins, 60 cts la boîte ou 6 pour \$2.50.

MALADIES D'ESTOMAC et Vins Chassard

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants.

La Sorte Que Vous Avez
Toujours Achetée

Porte la
Signature
de

En
Usage
Depuis Au
Delà De 30 Ans

CASTORIA

THE CASTORIA COMPANY, NEW YORK CITY.

Accident d'arme à feu
Mort tragique d'un passager du "Corinthian"

Montréal, 19.—Samedi après-midi, à l'arrivée du steamer "Corinthian", un passager de première classe Thomas Evans, a été touché mortellement dans sa cabine. On le transporta à l'hôpital où il expira quelques heures après. Lorsque le décès arriva à l'hôpital il déclara aux médecins que lui donner des soins qu'il était victime d'un accident, qu'en voulant mettre un revolver dans sa poche, le coup partit, lui infligeant cette blessure mortelle.

Evans était ingénieur. Il se proposait de visiter les principaux centres du Canada. Il était accompagné de sa femme.

UN JEUNE COUPLE HEUREUX
Après avoir satisfait aux exigences de la loi du mariage

Parmi les passagers de "l'Empress of Ireland" arrivés dans notre port jeudi, se trouvait Mlle Kate Caldwell, âgée de 19 ans qui venait à Québec, accompagnée de M. W. H. Crooks et de Mme Crooks, pour se marier avec M. Richardson, habitant actuellement la Colombie-Britannique.

Il était entendu que le mariage aurait lieu le jour de l'arrivée, mais lorsqu'on voulut obtenir la licence, les autorités s'objectèrent, parce que la jeune fille n'avait pas le consentement par écrit de son père. On dut alors télégraphier en Angleterre pour obtenir le consentement désiré, mais après la réception de ce dernier, les autorités n'étaient pas satisfaites, et exigèrent deux cautionnements de \$500 pour la licence. Les jeunes gens n'avaient pas d'argent à Québec, mais M. Pelland et Denis Donovan, du Parlement, voyant leur embarras, fournirent le cautionnement désiré et les deux jeunes gens furent donc fait heureux, le mariage étant célébré aussitôt.

M. Crooks accompagnant le mariage et l'hon. M. Devlin la mariée; M. Pelland et Donovan ont aussi signé le registre.

MALADIES D'ESTOMAC et Vins Chassard

COSTUMES EN TOILE POUR DAMES

Nous faisons une spécialité du nettoyage des costumes d'été. Tous ces vêtements sont en coton, en toile ou en laine sont soigneusement nettoyés à la main et pressés à neuf.

Buanderie Impériale

74, RUE ST-VALIER
Téléphone 65

Dr L.O. GAUTHIER,

Ex-chef de Clinique à Paris France. —SPECIALISTE— Maladies des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge.

298, RUE ST-FRANÇOIS, QUE.

Téléphone 2101.

EXPOSITION DU 27 SEPTEMBRE AU 9 OCTOBRE

Au Rond à Patiner, Grande-Allée

Nous invitons le public et spécialement MM. les Membres du Clergé, et les Architectes à venir visiter notre exposition de Marbre artificiel. Il sera facile pour eux de se convaincre de la valeur et de la solidité de ce genre d'ouvrage. Entre autres morceaux dignes d'être vus, il y aura un autel, des piédestaux, des bénitiers, etc. etc. Un homme compétent dans la matière se tiendra constamment à la disposition des visiteurs et se fera un plaisir de donner les renseignements voulus sur cette nouvelle industrie.

L. MOISAN, Manufacturier de Marbre Artificiel

SCULPTEUR SUR BOIS ET MARBRE

TEL. 3251 946-950 RUE ST-VALIER, QUEBEC

LES PREVOYANTS DU CANADA

(JE FAIS DES HEUREUX)

ASSURANCE: "FONDS DE PENSION"

SIEGE SOCIAL: 139 Rue St-Pierre, Québec.

CAPITAL AUTORISE, \$500,000.00

—DIRECTEURS—

Hon. N. Garneau, Président, V. Chateaubert, Vice-Président,
Nap. G. Kironac, Nap. Lavoie, I. N. Bellefleur, C. R.,
Robert Campbell, L. Alex. LeMoine.

Assurez-Vous d'une rente payable après VINGT ANNEES de Cotisations au "Fonds de Pension".

25 CENTINS PAR MOIS

LE FONDS DE PENSION est un capital inaliénable, Incassable. Prospectus et statuts fournis sur demande.

On demande des agents pour faire la sollicitation et la perception partout, dans la province de Québec.

L. P. FERLAND

COURTIER D'ASSURANCES
ET AGENT D'IMMEUBLES

Feu, Vie, Accident, Maladie, Garantie, Responsabilité. Propriétés et Lots à vendre ou à louer

Collectif, Général, Téléphone 3434

207, rue Jean - - - - - QUEBEC

VENTE A REDUCTION DE CHAPEAUX GARNIS

Nous vendons à une grande réduction nos CHAPEAUX en paille, derniers styles et couleurs les plus nouvelles, telles que Bronze, Baige, Brun et Jaune 99c d'or, valeur \$1.60 à \$3.00 pour.

Aussi pour une JOURNÉE SEULEMENT, grande réduction sur tous nos Chapeaux Garnis.

Diles M. et A. BROWNRIGG,
IMPORTATEURS DE NOUVEAUTÉS, - 66, RUE ST-JEAN.

EXPOSITION

—DES—

MODES D'AUTOMNE

LUNDI, LE 20 SEPT.

ET LES JOURS SUIVANTS

L'élégance et la distinction qui caractérisent nos costumes et nos chapeaux importés de cette exposition une des mieux réussies à Québec

Déploiement Extraordinaire

Les fourrures les plus riches jouent un grand rôle. Tout est combiné pour charmer et plaire à nos clientes distinguées. Ce sera le clou de l'ouverture.

A Lundi, Mesdames!

MESSIEURS: soyez bien mis, ayez l'air prospère, habillez-vous au magasin Semi-Ready.

L'Heureux & Gauvin

183-185 rue St-Joseph, Québec.

20 Sept.—2 hrs p. m.
Vent modéré plus souvent du sud;
beau aujourd'hui et mardi, mais un
peu plus chaud.

L'affaire Carrier, Lainé & Cie

Et la Banque de Montréal.—Exception
à la forme renvoyée

On sait que Carrier, Lainé & Cie ré-
clament de la Banque de Montréal,
une somme de \$85,000, comme étant
le prix de diverses marchandises qui leur
appartiennent et que la banque a cepen-
dant vendues au gouvernement fédé-
ral.

La banque de Montréal a répondu à
cette réclamation par une exception à
la forme, n'ayant que la société Car-
rier, Lainé & Cie ne peut poursuivre,
qu'elle n'existe plus par suite de la
faillite, et que le demandeur en cette
cause n'est pas autorisé légalement
à faire affaires pour cette société.
Cette exception à la forme a été
rejetée par la Cour, mais la banque a
présenté une longue enquête pendant la-
quelle plusieurs témoins ont été en-
tendus, prouvant que malgré la faillite
qui lui a infligé la Banque de Mon-
tréal, la société Carrier, Lainé & Cie
existe encore et qu'elle est capable
de payer toutes ses dettes, ainsi que
celles de la faillite, au moins.
Cette enquête a été faite devant le
Juge en chef suppléant de la Cour Supé-
rieure, Sir François Langelle, qui a
rendu jugement ce matin en ren-
voyant l'exception à la forme avec dé-
lais.

INCENDIE DESASTREUX

L'établissement de la Canada Paper
Box rasé par les flammes

(Dépêche spéciale)
Montréal, 20.—Un violent incendie a
détruit l'établissement de la Canada
Paper Box Co., rue St-Eloi, samedi
après-midi.

L'incendie dont l'origine est inconnue,
s'est déclaré si rapidement que les
chanteuses n'ont pu intervenir au
second étage ne parvenant à sauver dans
la rue et elles montrèrent quatre étages
pour atteindre le toit et gagner le
toit des autres édifices.

Dix minutes plus tard les flammes
passaient à travers le toit de l'édifice.
La catastrophe a accompli l'exploit
d'aller chercher un confinement
\$300 au milieu de la fumée. Avant
revêtu le costume de pompier, elle
entra, conduite par le chef Tremblay,
et revêtu triomphalement, tenant dans ses
bras la précieuse caisse.

Les pertes sont de \$25,000, couvres
par les assurances.

INCENDIE A RICHMOND

(Dépêche spéciale)
Richmond, 20.—La ville a été mé-
caniquement de destruction samedi après-
midi.

Un incendie s'est déclaré dans le
bloc Alexander et par suite du vent
les flammes ont exercé leurs ravages
en dépit de l'effort du travail les
pompiers de Richmond et ceux de
Shenandoah.

C'était le deuxième jour de l'exposi-
tion régionale, et il y a cinq visi-
teurs en ville.

Au moment où l'incendie faisait
rage au bloc Alexander, un autre in-
cendie se déclarait à la manufacture
Belard, rue Du Collège.

Les pertes sont de \$100,000.

MORT DU NOTAIRE J. A. L. AUBIN

(Dépêche spéciale)
Sorel, 20.—M. le notaire J. A. Au-
bin, propriétaire du comité de Rich-
mond, est mort, hier soir, à 10 heures,
d'une attaque d'apoplexie à l'âge de
43 ans.

9e Régiment, V. Q.

Les officiers et sous-officiers du 9e
régiment, V. Q., sont priés de se ren-
dre au Manège lundi soir le 20 con-
formément à 8 heures, pour affaires très im-
portantes.

F. BLAUX, capt.
Adj. de Rég. V. Q.

LE CONCILE PLENIER

La bénédiction du Saint-Père aux évê-
ques canadiens réunis en concile

Hier matin, à la fin de la messe pontificale, à la Basilique, on a donné
lecture des deux câblégrammes suivants :

A Son Excellence,
Monsieur le Cardinal,
Secrétaire de Sa Sainteté,
Rome.

Les Evêques canadiens réunis en
concile plénier, jugent qu'il est
de leur devoir d'exprimer au Sauveur
Pontife leurs sentiments de pieuse
filiation et de parfaite soumission ; de
leur cœur ils le remercient de sa
sollicitude paternelle envers l'Eglise
canadienne et de l'attention qu'il a
accordée à la cause des évêques
canadiens pour tous ceux qui prennent
part à ce concile, afin qu'ils contribuent
à tout restaurer dans le Christ.
(Signé)

MONSIEUR SHARRETT,
Délégué Apostolique.

Triste tragédie

Causée par l'explosion d'un poêle
à pétrole

Un homme tué.—Une femme mortel-
lement blessée

(Dépêche spéciale)
Montréal, 20.—Une triste tragédie
s'est déroulée hier matin, au No. 53
rue Notre-Dame-Est.

Mme Théodore Verret, qui habite à
ce numéro à un étage supérieur, allu-
mait un poêle à pétrole, lorsque ce
dernier fit explosion soudainement, en
démolissant le feu à ses habits et à quel-
ques tentures de l'appartement.

Atteinte par la frayeur, la pauvre
femme et son mari qui assistait à la
scène, ne crurent rien de mieux à
faire que de gagner la toiture de la
maison et de se jeter en bas, de la
hauteur du quatrième étage.

Ils tombèrent en conséquence sur
la terre foulée dans la cour située en
arrière de la bâtisse, et le malheu-
reux se tua instantanément, ayant été
victime dans sa chute d'une fracture de
la colonne vertébrale.

Mme Girouard Verret est âgée de
42 ans et l'on ne croit pas qu'elle sur-
vive à ses blessures. Hier soir, elle
recevait les derniers sacrements et
son état de faiblesse faisait craindre
un dénouement fatal. Elle souffre en
plus de sa fracture de légères brûlures
à la figure et aux mains, ainsi que
des lésions internes graves.

Son mari était âgé de 45 ans ; le
mariage était nouvellement arrivé en
ville.

Le Bourgmestre

CE SOIR

Harry Hermès va faire connaître le
Bourgmestre que Wm. B. Cullen va
présenter à l'Auditorium, ce soir,
dans le rôle de Peter Stuyvesant, gou-
verneur de New Amsterdam, qui donna
200 ans pour se réveiller dans la
ville moderne de New-York.

Les costumes pour la pièce sont
tous neufs et sont les plus à la main.
Les décors sont tous nouveaux, quel-
ques-uns des scènes ont été changés.
Le Bourgmestre a été le premier suc-
cès de Pimply et de Leander. C'est
dans la même classe de "Robin
Hood" et le prince de Pilsen, et la
plupart des numéros sont reconnus
comme classiques.

L'Association des anciens élèves

gradués de l'Université Laval
de Québec

Assemblée du Bureau

A cause de la réception de ce soir
à l'Hôtel-de-Ville, la réunion des
membres du Bureau est remise à de-
main soir, mardi, au même lieu et à
la même heure.

UN SUICIDE A SAINT-ROCH

Un triste suicide a été commis sa-
med après-midi, à St-Roch. Mme X.
Ratée, de la rue Charest, a été trou-
vée malade sur la rue, par le Dr Jo-
lin, qui la fit aussitôt conduire chez
elle.

Cependant, malade tous les soins
qu'elle ne revint pas à sa connaissance,
elle rendit le dernier soupir samedi
soir.

La défunte était âgée de 50 ans. A
l'enquête que le coronar Jolicoeur a
faite ce matin, il a été démontré
qu'elle avait absorbé une dose de
Vort de Paris et qu'elle l'aurait eue
elle-même.

Le verdict rendu à l'enquête a été:
Suicide dans un moment de folie.

AU CAFE SAINT-ROCH

Beau résultat
M. J. Vézina, propriétaire du café
St-Roch, peut être fier du succès obtenu
depuis l'ouverture de ce café.

La quantité de repas servis dès les
premiers jours, le démontrent un
peu pour le succès qu'une organiza-
tion de ce genre lui a causé.

Nous conseillons fortement à nos
lecteurs d'aller visiter ce nouveau
café. Ils y trouveront une véritable
table d'hôte, avec cuisine française,
de famille, repas à la carte, buffets
servies de mille et une manières dif-
férentes, etc., etc. N'oubliez pas l'ad-
resse : 88 rue St-Joseph.

Retour de voyage

M. N. E. Papillon, ci-devant de la
maison Belard et Papillon, vient jus-
tamment d'arriver d'un voyage dans
l'intérêt de son commerce.

M. Papillon a fait l'acquisition d'un
stock considérable de nouvelles mar-
chandises, consistant en chapeaux
durs et mous, merceries pour hommes,
etc., etc. M. Papillon profite de la cir-
constance pour remercier le public de
l'encouragement reçu jusqu'à aujour-
d'hui, et il espère bien que le même
encouragement lui sera continué.

DE RETOUR

M. A. A. J. Gingras et son épouse,
après environ un mois d'absence, sont
de retour d'un voyage aux Etats-Unis
où ils ont visité des parents à Chi-
cago, à New-York et ailleurs.

M. Gingras a profité de l'occasion
pour visiter les grands établissements
d'épicerie et de provisions dans l'in-
térêt de son commerce.

M. et madame Gingras sont tout-
fait enchantés de leur promenade.

L'ambulance a été appelée à
l'Empress pour transporter un
malade à l'hôpital.

L'EMPRESSÉ & GAUVIN,
183-185 rue St-Joseph.

Le congrès ouvrier

S'est ouvert ce matin au Palais
légal, sous la présidence
de M. Verville, M. P.

Plusieurs discours ont été prononcés

Le congrès ouvrier, annoncé depuis
si longtemps, s'est enfin ouvert ce ma-
tin, au Palais, dans la grande
salle du comité des bills privés, toute
transformée à cet effet, par de belles
décorations.

Les 10 heures la salle était remplie
comme un cent. La plupart des délé-
gués, étaient à leurs sièges. Il y en
avait cent-cinquante, environ. C'est
la plus grande réunion du genre, au
Canada.

M. DESLAURIERS

président du Conseil Fédéré du Con-
seil des Métiers et du Travail de Qué-
bec a souhaité la bienvenue aux délé-
gués. M. Deslauriers n'a pu s'empê-
cher de formuler un regret : " Il y a
vingt-cinq ans, dit-il, que le congrès
est formé ; j'espère que la convention
à Québec, l'espère qu'il ne se passera
pas vingt-cinq ans d'ici à la prochaine
convention à Québec, maintenant que
l'on connaît le chemin
de notre vieillesse.

M. VERVILLE, M. P.

le leader ouvrier aux Communions, qui
dit qu'il est heureux de la qualité de
chef du gouvernement de la province
de Québec de souhaiter la bienvenue.

Généralement, dit le premier-
ministre, on fait des promesses, sans
être bien sûr de les tenir. Je ne veux
pas moi, vous faire des promesses que
je ne pourrais pas tenir. Je vous as-
sure que si les décisions du congrès
sont pratiques, si ce que vous nous de-
mandez est chose possible, je vous
assure messieurs, que nous ferons tout
notre possible.

SIR LOMER GOUDIN

dit qu'il est heureux de la qualité de
chef du gouvernement de la province
de Québec de souhaiter la bienvenue.

Généralement, dit le premier-
ministre, on fait des promesses, sans
être bien sûr de les tenir. Je ne veux
pas moi, vous faire des promesses que
je ne pourrais pas tenir. Je vous as-
sure que si les décisions du congrès
sont pratiques, si ce que vous nous de-
mandez est chose possible, je vous
assure messieurs, que nous ferons tout
notre possible.

Le premier-ministre termine en sou-
haitant que les décisions de la conven-
tion soient fructueuses autant
que cela puisse être désiré.

M. VERVILLE remercie M. Goudin
de son assistance. Il dit au premier-
ministre que la représentation a un
caractère canadien, bi-continental. Le
congrès actuel est aussi de nature à
bien faire espérer : c'est le plus re-
présentatif de tous ceux qui ont eu
lieu dans la Paissance au Canada.

Chez nous, dit M. Verville, dans
le travail organisé, nous connaissons
très peu les croyances, nous ignorons
les nationalités ; nous n'avons en vue
que le bonheur de nos familles et la
grandeur de notre patrie.

Vers la fin du discours de M. Ver-
ville, l'hon. McKenzie King, ministre
du Travail, fit son apparition. Il fut
donné de dire que son arrivée fut saluée
d'applaudissements bruyants et répé-
tés.

SIR GEO. GARNEAU

maire de la ville de Québec fut pré-
sente par le président M. Verville. Il
est heureux du choix de la ville de
Québec qui a fait le congrès, pour tenir
sa convention annuelle. Il souhaite
à tous la plus cordiale bienvenue.

L'HON. MCKENZIE KING

ministre du département du Travail
fondé depuis peu.

L'orateur a parlé avec longanimité
sur la nécessité d'un ministère du
Travail, sur la fondation de ce mini-
stère au Canada, sur le mouvement ou-
vrier au Canada, sur la nécessité et
l'utilité maintenant bien reconnues,
de la " Gazette du Travail ", sur la
nécessité d'empêcher " ces grèves des-
astreuses, qui ne laissent que la misère
et la dégradation après elles. " La
paix doit régner, dit l'hon. King :
c'est la paix qu'il faut, à tout prix,
faire régner dans le monde industriel
et dans le monde ouvrier du Canada.
Dans un pays libre comme le nôtre, la
paix doit être reine partout, surtout
dans le monde industriel. Cherchons
donc à obtenir la paix et à la main-
tenir, et ce sera pour notre plus grand
bien, et la nation en sera d'autant plus ad-
van-
cée.

En terminant, l'orateur parle de la
dignité du travail et de la beauté de
la population ouvrière. Souvent, dit-il,
le travail est au mal, bon que le
travail ; c'est une prière même. S'il
est des hommes qui doivent être ho-
norés par les autres, ce sont ceux qui
travaillent à la sueur de leur front,
ce sont ceux qui travaillent manuellement ; ceux-là doivent être
plus dignes de respect et d'admiration
que les riches qui n'ayant rien à faire
pour gagner leur vie, et n'ayant pas
même gagné eux-mêmes l'argent qu'ils
dépensent, sans penser à la classe qui
contribue le plus à la prospérité et à la
grandeur du pays.

M. King a été vivement applaudi.

M. JEROME JONES, président de
la Fédération Américaine du Travail
a ensuite dit quelques mots.

M. WM. CROOKS

député aux Communions anglicanes,
leader du parti ouvrier, au même par-
lement, invité à prendre la parole, le
fit avec plaisir. M. Crooks a parlé
bien peu longtemps, mais de la ma-
nière la plus originale du monde.

On fit ensuite la lecture de la liste
des délégués.

On fait, est après-midi l'élection des
divers membres des comités qui de-
vront siéger.

Les séances du congrès auront lieu
le matin, de 9 à 11 h. ; et l'après-
midi, de 2 à 5 h.

Notre Exposition de Modes

Qui commencera lundi le 20 pour se
continuer les jours suivants, surpassera
en beauté et en richesse tout ce
qui peut se voir.

Nous avons fait l'impossible pour
que cette exposition soit à la hau-
teur de la bonne réputation de nos
magasins.

Nous sommes confiants que nos ef-
forts seront appréciés à leur juste va-
leur, et que les dames y assisteront en
plus grand nombre que jamais.

L'EMPRESSÉ & GAUVIN,
183-185 rue St-Joseph.

Le Roi de Rome

AU THEATRE POPULAIRE

Tout annonce que " Le Roi de Ro-
me " sera un spectacle digne des
meilleurs auditoires, cette semaine, au
Théâtre Populaire.

Les décors et les costumes, prépa-
rés avec soin, sont rigoureusement
historiques, et l'interprétation sera de
tout premier ordre. L'empereur Napo-
léon sera personnifié par M. Julien
Daoust. Cet artiste a déjà remporté
dans ce rôle l'un des plus beaux suc-
cès de sa carrière, ce qui n'est pas
peu dire.

Mme Bella Quéllette joue l'Algon.
On ne pouvait rêver meilleure inter-
prète pour le nouveau enfant capric.
Michel Lambert, le vieux gogriari,
sera M. Jean Guiraud. Nul mieux que
lui ne pouvait nous donner une idée
exacte de ce qu'étaient les héros de ce
temps-là. Les mauvais génies de la
pièce seront personnifiés par MM. J.
H. Tremblay, et Pettigrew. L'archevê-
que sera M. Meunier ; le maréchal Ber-
thier, Edmond Daoust. La partie co-
mique a été confiée à MM. Villiers
et Miral. M. A. Tremblay jouera le
docteur.

Une charmante idylle vient adou-
cir et pour ainsi dire embellir ces ta-
bleaux d'épopée. Le duo Frantz,
(l'Algon) et Jeanne (Mme Trem-
blay), la fille adoptive du vieux gar-
dard ; de la plusieurs scènes bien
aménagées par l'auteur. Mme Miral,
Rose Alma et d'Orville complètent la
distribution de ce drame sublime, l'un
des plus beaux qui aient été joués à
Québec.

Mardi soir, la représentation est
sous le patronage du comité de récep-
tion du Congrès du Conseil des Mé-
tiers et du Travail. Ce sera une fête
ouvrière. Cent cinquante sièges ont
été retenus pour les délégués étran-
gers.

Les vêtements sont pittoresques.
Comme l'amié fils doivent être re-
novelés de temps en temps. Voici
l'automne qui arrive ; soyons bien
mis.

"Semi-Ready"

vous donne ses
avantages que vous ne trouvez nulle
part ailleurs. Donnez votre com-
mande de suite. Livraison dans deux
heures après la commande donnée.

L'HEUREUX & GAUVIN,

Seuls représentants à St-Roch,
183-185 rue St-Joseph.

Le Paupérisme en Angleterre

(Dépêche spéciale)
Londres, 20.—D'après les statisti-
ques officielles publiées par le gou-
vernement, il y a en Angleterre un
pauvre par trente-sept personnes.

Le nouveau steamer "Earl Grey"

(Dépêche spéciale)
St-Jean, 20.—Le nouveau steamer
du gouvernement le "Earl Grey" est
arrivé ici, hier, à court de charbon et
de provisions, et remorqué par deux
remorqueurs.

55 CENTS

Qui aurait cru il y a dix ans qu'il
serait possible d'avoir une montre
pour 55 cts, c'est pourtant la réalité
qui arrive aujourd'hui et c'est chez
David & Racine, bijoutier bien connu
de la rue St-Joseph, que l'on peut se
procurer cette marchandise à si bon
marché. Cette montre dont le prix
régulier est de \$1.50 n'est pas un jouet
mais une véritable montre qui pour
valoir de qualité avec n'importe
quelle autre dont les prix varient de
\$100 et plus.

C'est absolument l'article qu'il faut
pour l'excursion de chasse, de pêche,
ou pour l'excursion, s'il vous arrive de
la perdre ou de la faire voler, la
perte est moins lourde.

DAVID RACINE, bijoutier,

116 rue St-Joseph.

Aux Variétés

La grande lutte de jeudi

Un programme beau comme celui
de dimanche, mais tout nouveau, se
donne toute la semaine aux Variétés.
Aidez l'œuvre de la " Tyrolienne " de
Léonard, Carat, dans ses chansons
nouvelles. Mme Laviolette, très en
voix et très bien. Soirée : 10 cts
matinée 10 cts et 5 cts pour les da-
mes et les enfants.

Jeudi, c'est une soirée réservée aux
sportsmen. La reprise Richard Du-
bois, fait déjà le sujet de toutes les
conversations. On sait que ce sera
la grande lutte. Prix populaires :
25 et 35 cts. Soirée 50 cts. Retenez
vos billets d'avance pour la scène.

M. N. E. Papillon, ci-devant de la
maison Belard et Papillon, vient jus-
tamment d'arriver d'un voyage dans
l'intérêt de son commerce.

M. Papillon a fait l'acquisition d'un
stock considérable de nouvelles mar-
chandises, consistant en chapeaux
durs et mous, merceries pour hommes,
etc., etc. M. Papillon profite de la cir-
constance pour remercier le public de
l'encouragement reçu jusqu'à aujour-
d'hui, et il espère bien que le même
encouragement lui sera continué.

NOTES PERSONNELLES

M. P. H. Boly est enregistré hier
au Châteaufort Frontenac.

Notre confrère M. L. R. Gagné,
fils de l'hon. Juge Gagné, qui faisait
partie du personnel de la rédaction de
" l'Exémont " depuis quelques mois,
est parti hier pour Toronto, où il vi-
sitera l'Angleterre.

Mme & Mlle Montreux, d'Ottawa,
sont à l'hôtel Henchey.

COUR DU RECORDER

9 prisonniers ont comparu ce matin ;
3 ont été condamnés à \$5 ou 15 jours
1 à \$10, 1 à \$2 et les 3 autres ont été
libérés.

A Saint-Sauveur

Les Chasseurs Salaberry devront se
rendre à leurs quartiers généraux,
mardi soir, à 6.45 heures. Que pas un
seul ne manque à l'appel.

NAISSANCES

JOHN M. et Mme Elsie John, de St-Sauveur,
ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis
de la naissance d'un fils, le 19 septembre, qui a
reçu au baptême les noms de Joseph-Edouard-
Elzéar.

Darwin et madame M. et Mme Edouard Ver-
zina, ont eu un enfant.

BELANGER—M. et Mme Jules Bélanger,
de St-Sauveur, font part à leurs parents et connais-
sances, de la naissance d'un fils, le 18 septembre.
Les parents ont baptisé son nom de Joseph-Zé-
phirin-Jules.

Darwin et madame M. et Mme Zéphirin Ba-
langer, grand-père de l'enfant.

DECES

ROBIN—Est décédé le 20 septembre 1909, à
l'âge de 33 ans, nous dame Marie Léda St-
Michel, épouse de Louis-Benoît Robin.
Les funérailles auront lieu le 22 du courant à 8
heures. Le corps sera inhumé au cimetière de St-
Jean, à 7.45 pour l'église St-Roch et de la
jeu en chapeaux Belmont.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre
invitation.

BELARD—A l'Hôpital-Général, le 19 septembre
1909, à l'âge de 54 ans, est décédé Monsieur
Prisque Belard, époux de Jeanne-Anne An-
nat-Si-Genture.

Les funérailles et la sépulture auront lieu le 21
septembre 1909, à 5.45 heures à l'Hôpital-Général.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre
invitation.

LAVOIE—Est décédé au faubourg St-Jean- Baptiste, à l'âge de 40 ans, dame Angéline Lau- pique, épouse de Félix E. Lavoie, marchand de draps.

Les funérailles auront lieu mardi, le 21 con-
formément à 8 heures, à la maison mortuaire, 242
rue St-Jean, à 8.15 h. pour l'église St-Joseph.
Parents et amis sont priés d'y assister sans au-
tre invitation.

PERDU

Ce matin, sur le marché Cham-
plain, un PORCE-MONSTRAL
contenant \$15 en argent et quatre (4) boîtes de
cigarettes. Celui qui le ramènera à Mlle Anna
Auge, au No 80 rue Richardson, obligera influ-
ent et sera récompensé. 29 sept-3

A VENDRE